

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 14 MARS 1872.

NOTRE NUMERO SPECIAL.

Nous adressons aujourd'hui le *Négociant Canadien* à plusieurs milliers de personnes qui ne sont pas ses abonnés. Nous en agissons ainsi parce que nous sommes décidés à réveiller l'opinion publique et à agiter fortement la question de l'amélioration du Havre de Montréal. La Puissance entière y est intéressée.

On voudra bien conserver ce numéro et le plan qui l'accompagne. Ceux qui désireraient s'abonner au *Négociant*, voudront bien écrire et faire connaître leur intention aux Editeurs-Propriétaires.

Nous commencerons prochainement la publication d'une série d'articles sur la manière dont on a exécuté les travaux d'amélioration de la navigation entre Québec et Montréal. On y verra comment de sommes importantes ont été gaspillées comme à plaisir pour creuser un chenal impossible quand à côté il s'en trouvait un naturel qu'il eût été si facile d'améliorer et de perfectionner. Ce travail présentera le plus vif intérêt. Il est temps que la vérité perce et qu'elle revendique ses droits. Depuis trop longtemps le commerce souffre sans se plaindre. Le moment est venu de dévoiler enfin des opérations tenues cachées avec tant de soin, mais qu'il a été impossible de masquer complètement.

Une grande carte explicative accompagnera ces écrits.

LE HAVRE DE MONTREAL.

L'un des problèmes qui préoccupent davantage ceux qui ont à cœur la prospérité future de cette ville, est celui de trouver le moyen d'augmenter la capacité du Havre et de le rendre adéquate aux exigences du commerce. On se rappelle les difficultés éprouvées durant la dernière saison de navigation, les retards et les pertes, causés par le manque de facilités de quai, qui en ont été le résultat.

La Commission du Havre a bien pris quelques mesures pour obvier aux maux de la situation; mais elles sont totalement insuffisantes pour le présent, combien plus le seront elles pour l'avenir.

En effet, l'avenir de cette ville apparaît sous les plus riantes couleurs. Les progrès rapides et si étonnants du passé ne sont rien en comparaison de ceux que nous promet un futur assez rapproché. L'agrandissement des canaux, le creusement du St. Laurent, la construction du chemin de fer du Pacifique et des lignes qui devront le rattacher à cette ville, la colonisation de nos immenses territoires du nord-ouest canadien et de l'ouest américain, l'énorme quantité de leurs produits agricoles dont le St. Laurent est le débouché naturel sur les marchés européens, une part importante du trafic de l'Asie avec l'Europe, tout promet à Montréal une prospérité sans rivale et un commerce dont on ne saurait calculer l'étendue, d'une manière même approximative.

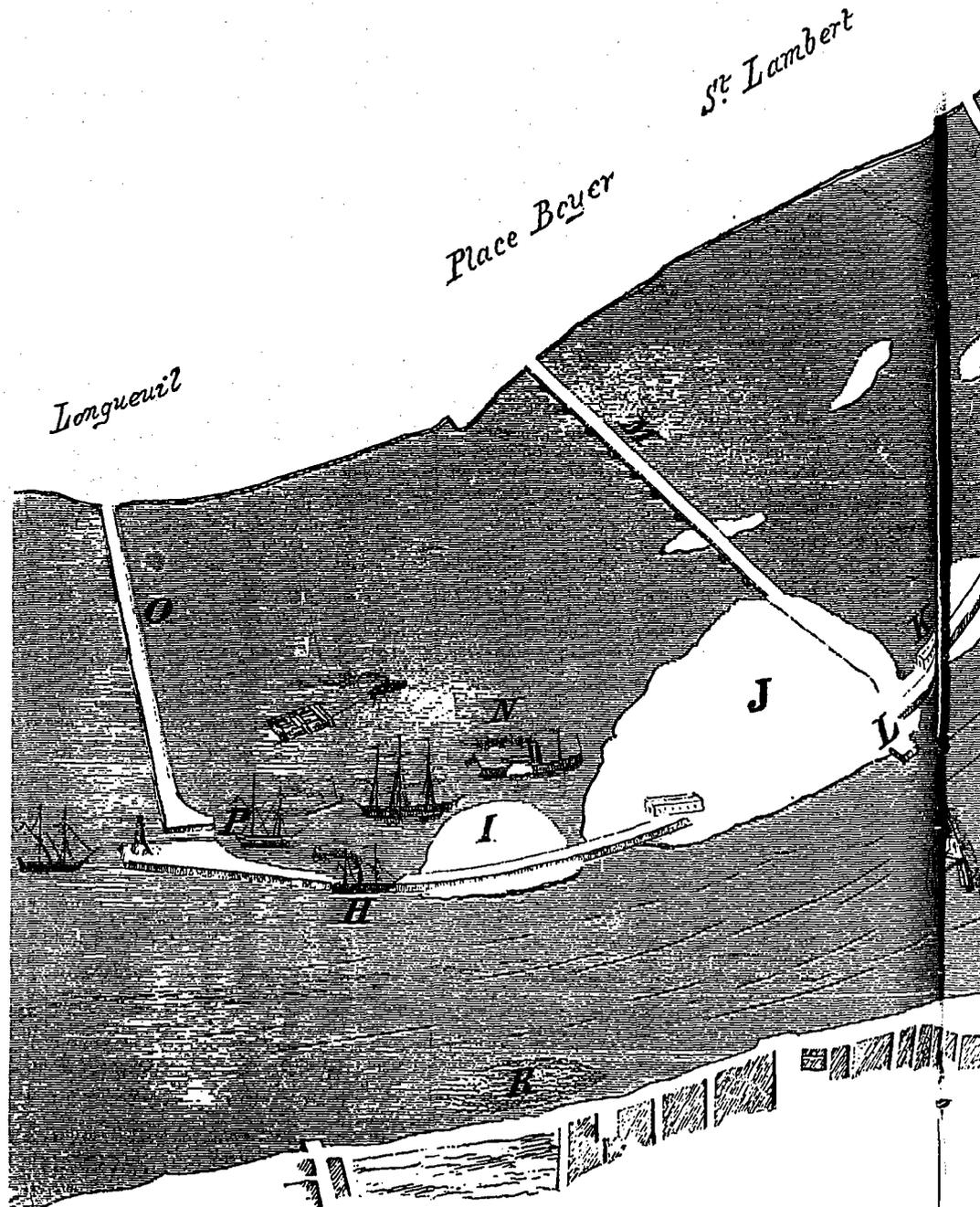
C'est donc un devoir urgent d'y pourvoir et de prendre dès maintenant des mesures pour parer à toutes les éventualités.

Plusieurs plans ont été proposés; mais celui qui a obtenu le plus de succès est celui de l'Hon. John Young. Il consisterait en la création

PLAN D'AMELIORATION

DU

HAVRE de MONTREAL.



RÉFÉRENCES.—A. Quai Victoria.—B. Quai de l'Îlet.—C. Grand quai du Canal.—H. Chaussée latérale.—I. Ile ronde.—J. Ile Ste. Hélène.—K. Abattoirs.—O. Chaussée inférieure.—P. Ecluse.—R. Batture des fourneaux.—S. Pont

Publié par le "NEGOCIANT CA"